



Chimay Open Trophy 2014

The True Man Show

Difficile d'imaginer une trame pour le compte rendu de ce week-end, tant les émotions ont pu jouer aux montagnes russes au fil des dernières 48 heures. Récit d'un week-end particulier, aux couleurs d'un arc en ciel entre des cieux noirs...

1) Les derniers préparatifs, dans le rouge.

Les différents événements des dernières semaines ne nous ont malheureusement pas permis d'acquiescer beaucoup de sérénité avant de rejoindre la Belgique. La ZX6R, très abimée par ma chute au rallye de l'Ain, a été complètement reconstruite à partir d'un nouveau cadre. La 750, qui devait connaître des évolutions pour la course d'endurance restera délaissée dans un coin du garage, car le temps nous manque pour travailler de front sur les deux motos, qui ne seront terminées que jeudi soir, veille du départ. Histoire de parfaire le tableau, je découvre une trace rouge de ma main jusqu'à mon épaule gauche le mercredi, occasionnant pas mal de douleurs. Le médecin détecte une infection contractée lors de la ponction de mon poignet la semaine dernière. Attèle, antibiotique, et ne pas forcer pendant huit jours... Ou pas.

8h du matin, le vendredi. Les étudiants de l'IUT Génie mécanique de Bourges nous ont rejoints, et nous prenons la route en direction de la Belgique, à bord de deux camions. La quasi-totalité de l'équipe était déjà présente l'année dernière, et notre installation est en place en un temps record ! On peaufine nos motos, on essaie d'imaginer le lendemain, les stratégies, la météo, afin de passer le meilleur week-end possible.



L'équipe technique composée d'étudiants de l'IUT GMP de Bourges





2) Qualifications, sous un ciel bleu

Malgré les prévisions, le soleil finit par briller le Hainaut. Première séance d'essais avec la moto d'endurance, je m'élanche en premier, mais ne peux pas réaliser un tour clair, car la Honda RC30 victorieuse l'année dernière a fait une sortie de route dans le virage de la ferme. Drapeau rouge, je laisse le guidon à Thibaut qui réalisera le 5^{ème} temps de cette première séance. Une belle place pour notre équipe, même si nous espérons descendre nos chronos l'après midi.

Je repars pour la 2^{ème} séance de qualification, déterminé à améliorer notre temps. Malheureusement, après un départ très rapide, je me retrouve englué dans un paquet de pilotes extrêmement lents (roulant à plus de 30 secondes de nos temps!), qui me bloquent dans les chicanes, perdant de précieuses secondes en les dépassants. Thibaut ne pourra pas non plus améliorer son chrono, tant il est difficile de trouver une place sur la piste... Nous nous élancerons donc depuis la 7^{ème} place, sur les 39 engagés, un peu déçus, mais pas abattus.

Du côté du Supersport, j'attaque la première séance de qualification bille en tête ! Grosse attaque (un peu trop même !), je roule dans un bon groupe et me classe 11^{ème}, après une grosse chaleur quand un concurrent éclate une botte de paille avec son genou, m'obligeant à passer dans un nuage de brins jaunes dans un des points chauds du circuit...

Soupe à la grimace en revenant au paddock en revanche, la moto présente quelques anomalies qui auraient pu avoir de graves conséquences : colonne de direction desserrée au bout d'un tour, vis banjo de frein avant desserrée également et fuite de liquide de frein... On se dit que c'était jour de chance, et on répare avec nos ptits jeunes ! La chance, par contre, ne sourira pas à Julien Paquet... Alors que nous attendons en pré-grille notre 2^{ème} séance Supersport, le speaker nous annonce que tous les essais de la journée et la première course d'endurance classique sont annulés. Dans la descente de Beauchamps, le jeune pilote Belge, qui devait également participer à l'endurance, vient de perdre la vie. Le ciel s'assombrit, et plus encore quand nous apprenons qu'un deuxième pilote, dans le coma depuis ce matin vient de le rejoindre. Dur.



Cyril Coudière





3) Dimanche, première manche Supersport.

Alors que la séance d'essais du samedi devait être reportée au dimanche matin, l'organisation prend plus de deux heures de retard. Essais annulés, nous partons directement pour la course... !

Malgré tous les événements du week-end, il suffit d'une paire de feux rouges et d'une ligne de départ pour nous faire oublier les choses, le temps d'une course au moins. Extinction des feux, les 22 pilotes de 600 cm³ s'élancent pour 10 tours de course. Je rate mon départ, me fait quelque peu enfermer, mais me bats pour remonter. Je surveille le panneau de stand, tendu par Valentin et Prescillia, mais je ne peux pas aller au bout de mon effort. Le pneu arrière est complètement détruit coté droit. Plusieurs équerres à la réaccélération, du mouvement dans les courbes ultra rapides de la descente Vidal, je dois rendre la main. Un peu déçu, je franchis la ligne d'arrivée 15^{ème} et rentre au stand, félicité par Quentin, Charly, Victor et Jérôme, les mécanos du Supersport.

J'avais choisi de ne pas changer les pneus pour garder mon dernier train pour l'île de Man, mais la moto est trop dangereuse pour pouvoir continuer comme ça. L'équipe Supersport s'affaire sur les roues, pendant que l'équipe d'endurance prépare la machine pour la seule et unique manche de classique.

4) Endurance classique, Vert de rage.

L'endurance, c'est un peu notre course... Avec 3 podiums ces deux dernières années, nous espérons faire une bonne place, dans le top 5. Après le tour de mise en grille, alors que je laisse la moto à Thibaut pour la placer pour le fameux départ en épis, il se rend compte que de l'essence coule le long de la selle... Mais ce n'est plus une fuite, elle est en train de vider son réservoir sur la piste ! On rentre au stand, les outils volent, les deux vis du robinet d'essence sont desserrées (incompréhensible !), on remonte et je repars, ne sachant pas si la course est déjà lancée (j'ai entendu les moteurs démarrer), ou si les pilotes sont dans leur tour de chauffe. Dans le doute, je pars à bloc... Bien m'en a pris, la course étant déjà partie depuis 2 minutes et 40 secondes. Je suis 26^{ème} et bon dernier... A l'attaque pour rattraper le retard, je tire les derniers chevaux de notre ZXR, passant des pilotes à chaque tour, dont certains deux fois (tout le monde ayant au moins un tour d'avance sur nous !), et rentre au stand au bout d'une demi-heure. Nicolas réceptionne, Wilfried béquille, Jérôme envoie les 8 litres d'essence et Thibaut reprend le guidon. Nous sommes alors remontés à la 13^{ème} place...



Chimay (Endurance Post-Classic) - 27/07/2014 - © G & P THONUS - www.bikesnplanes.be



Chimay (Endurance Post-Classic) - 27/07/2014 - © G & P THONUS - www.bikesnplanes.be



Cyril Coudière





Je regarde Thibaut attaquer sur Notre numéro 55, assis sur le rail de sécurité, complètement séché par mon relai. Victor envoie les informations au panneateur... 11^{ème}, 10^{ème}, et enfin 7^{ème} du scratch et 6^{ème} de notre catégorie à l'arrivée de la course ! Ce n'est pas l'euphorie de l'année dernière, mais cette place acquise à grand coup de poignet droit à une saveur particulière. Thibaut n'en peut plus, il a tout donné pour ramener la moto dans le haut du classement, et redonner le sourire à l'équipe. Epuisé mais heureux !



5) Supersport Manche 2

A peine le temps de féliciter tout le monde, je dois remonter sur la 600 pour la seconde manche de Supersport. Après avoir hésité à prendre le départ (complètement vidé de l'épreuve d'endurance), je lance la ZX6R sur la piste. Dès la première ligne droite, je sens des vibrations anormales dans la moto. Deuxième ligne droite, le phénomène s'empire avec la vitesse. De retour sur la grille de départ, je crie à travers mon casque que j'ai l'impression de rouler sur un marteau piqueur ! Les pneus ont été changés, mais la roue avant n'a pas été équilibrée... J'hésite, pense à rentrer par sécurité, mais prend finalement le départ de la course, pensant que je pourrais abandonner si ça devient trop grave. Finalement, le problème va rester constant, donc maîtrisable à condition de lâcher prise dans certains endroits, pour éviter la chute. Je profite du grip des pneus neufs pour me faire plaisir et joue du marteau piqueur à partir de 180 km/h. Je bataille avec Stefan Hofer, un autrichien avec lequel nous échangeons nos places au fil des virages, et fini par le passer définitivement dans l'avant dernière boucle, pour terminer à nouveau à la 15^{ème} place.



Heureux d'avoir pu faire la course complètement, je reste un peu sur ma faim en réalisant le même chrono que l'année dernière (1'58'6), même si je suis persuadé qu'une ou deux grosses secondes se cachent dans 20 grammes de plomb sur la jante avant...





Enfin, nous sommes tous là, étudiants, supporters, amis, pilotes et partons à l'assaut du circuit pour voir les autres catégories rouler. Je tenais particulièrement à emmener les jeunes, qui du coup passent leur week-end à travailler dans le paddock, dans la descente Vidal, très impressionnante autant pour les pilotes que pour les spectateurs.

La pluie commence à tomber, retardant le départ de l'IRRC épreuve reine du week-end. Dans cette attente, Willy, l'incontournable speaker du circuit de Chimay, celui qui nous fait tant rire d'habitude, nous apprend qu'un troisième pilote vient de nous quitter, à l'hôpital. C'en est trop pour la course, c'en est trop pour le circuit. Les pilotes IRRC décident d'annuler la manche, souhaitant partir pour un tour d'hommage, arrêtant leurs machines aux lieux des accidents.



Il est 19h, deux commissaires habillés en orange émergent des bois sombres de la descente Vidal. Il n'y a plus d'autres spectateurs, juste les étudiants, Thibaut, et moi. Les 30 motos de l'IRRC s'arrêtent à 20 mètres de nous. Nous applaudissons, puis les moteurs se taisent. Le vent se lève, ou peut-être est-ce un frisson. Le temps s'arrête un instant, puis les machines se remettent en marche pour les derniers mètres. Le circuit est vide, l'Open Trophy de Chimay vient de se terminer, sous nos yeux embués.

6) Sous les lumières jaunes du Queen Mary

Plus tard dans la soirée, après avoir refait 10 fois nos courses et cherché des explications à ce qui n'en a pas, nous nous retrouvons, comme le veut la tradition, au Queen Mary, sorte de pub - musée moto pour un dernier moment tous ensemble. J'adore la tête de ceux qui découvrent les carénages de motos accrochés au mur, les combinaisons de pilotes, les innombrables photos qui recouvrent chaque couloir et chaque pièce. Ici, la passion de la moto transpire par les murs...

Difficile de tout comprendre, de trouver des réponses quand il n'y en a pas. Aimer la course sur route, ce serait en fait être fou amoureux d'une femme infidèle. Elle peut vous faire pleurer, vous torturer, mais vous n'êtes jamais aussi bien qu'à ses côtés...

Lundi, nous plions nos affaires sous la pluie du plat pays, sans savoir si nous reviendrons ici l'année prochaine. En tout cas, pas dans les mêmes conditions. Monter sur une moto à peine terminée, ou incertaine appartient au passé, maintenant je ne roulerais que plein de certitudes. Aller plus vite, oui, mais pas à n'importe quel prix...





Un grand merci à toute l'équipe d'étudiants qui a tout donné ce week-end pour que nous soyons au bout de nos courses : Charly, Victor, Jérôme, Wilfried, Valentin, Prescillia, Noé, Nicolas et Quentin, aux accompagnateurs, Jérémy et Julia qui ne se sont pas économisés pour que notre stand tienne la route, à tous nos partenaires qui nous soutiennent dans nos folles aventures, à l'IUT de Bourges pour leur confiance dans nos projets, à Céline et 27,5 pour leur soutien indéfectible, à nos supporters, amis et photographes Belges, Français et presque Allemands venus ce week-end, et à Seb pour les pièces de ZX6R...



Un grand coup de chapeau aux Sieurs Pautet, Pappallardo et Passot, avec qui nous avons partagé ce week-end, qui ont acheté et préparé leur moto de course en 24h, et à Xavier Denis, du MC Fleur de Lys pour ses excellents résultats et sa lutte avec Paulo.

Prochaine aventure sur l'île de Man, dans 15 jours...

A Vick de Cooremeter, Julien Paquet et Thilo Häfele

fleur de lys

